

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Octobre 2024

BioMéthadour

3 ans après la mise en service de l'unité de méthanisation, les résultats sont au rendez-vous !

Voilà bientôt trois ans que le collectif d'éleveurs à l'origine du projet BioMéthadour a mis en service son unité de méthanisation sur la commune de Momères, près de Tarbes. L'occasion de faire le point sur le projet et les évolutions qui en ont découlé pour les fermes investies dans cette démarche innovante.

Une production locale d'énergie

Le méthaniseur de Biométhadour produit du gaz naturel à partir des sous-produits agricoles des exploitations. La production de 190 Nm³/h de gaz sur l'installation permet d'alimenter l'équivalent de 1500 foyers. C'est plus que les prévisions initiales, ce qui témoigne de la bonne santé de l'installation et de la qualité de l'exploitation. Les membres du collectif ont également installé une toiture solaire photovoltaïque qui permet de couvrir une partie des consommations en électricité de l'unité de méthanisation.

Un retour également bénéfique sur la partie agricole des exploitations

BioMéthadour est le fruit de la collaboration entre quatre fermes (6 exploitant-e-s), spécialisées en bovins lait et viande, grandes cultures et volailles, que Solagro a accompagnées tout au long du projet.



Les 6 associé-e-s de la S.A.S. BioMéthadour, en polyculture-élevage

Interrogé-e-s trois ans après la mise en service du site, les agriculteurs-rices reviennent sur les effets positifs de cette démarche sur leurs exploitations.

Le méthaniseur facilite d'abord le stockage des effluents d'élevage du collectif, ce qui permet de répondre aux exigences réglementaires associées à la Directive Nitrates et offre une plus grande flexibilité pour l'épandage (supprimant les contraintes de stockage sur les fermes). Les exploitants témoignent aussi de l'efficacité de la fertilisation apportée aux parcelles par l'épandage du digestat (sous-produit organique du procédé de méthanisation). Certains ont pu observer un effet bénéfique sur les rendements de leurs cultures, également pour restaurer la fertilité de certaines terres isolées de leur parcellaire, grâce à une logistique d'épandage allégée et à la qualité amendante du digestat.

Les exploitant-e-s ont également augmenté la part et la densité des couverts végétaux (CIVE) sur leurs exploitations pour alimenter le méthaniseur. Or, les bénéfices d'une meilleure couverture végétale du sol sont nombreux : réduction de l'érosion des sols, stock de matière organique dans les sols par le système racinaire laissé dans les parcelles, contrôle du salissement des parcelles.... Une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires a d'ailleurs été observée sur plusieurs exploitations du collectif.

La mise en place des Cultures Intermédiaire à Vocation Énergétique (CIVE) constitue néanmoins un nouveau défi pour les exploitant-e-s.

Baptiste Moulié, associé de BioMéthadour, témoigne : « *Nous devons nous adapter à des délais d'implantation des cultures réduits et pas toujours compatibles avec les conditions météorologiques. Mais nous progressons chaque année sur la maîtrise de l'itinéraire technique des CIVE. De plus, la mise en place des CIVE a très peu impacté notre consommation d'eau d'irrigation, car elles ne sont pas ou peu irriguées.* »

Joël Vignes ajoute : « *Un des effets indirects de la méthanisation sur nos élevages, c'est l'amélioration du confort des animaux dans les bâtiments, grâce à une augmentation des quantités de pailles utilisées, permise par la valorisation économique des effluents.* »

Retrouvez leur témoignage en vidéo sur le site Osaé - Osez l'agroécologie

[*\[sur ce lien\]*](#)



Des emplois et des perspectives d'avenir

Sur un plan plus global, le projet de méthanisation a permis à certaines exploitations de pérenniser leur activité en appuyant des investissements en matériel ou en permettant des embauches de personnel. L'élevage du Pla a en effet pu recruter plusieurs salariés et un apprenti, ce qui a permis une nette amélioration des conditions de travail.

Le bilan dressé par le collectif BioMéthadour après trois ans d'exploitation de leur site de méthanisation est positif et la dynamique engagée se poursuit, en accord avec les objectifs et les engagements initiaux auprès des riverain·e·s.

Une démarche de transparence et de communication avec les riverains

Dès la phase d'étude du projet, le collectif a initié une démarche de communication auprès des habitants de la commune, à travers la création d'un site internet présentant leur projet et l'organisation de visites d'unités de méthanisation existantes. À l'écoute des riverains du site, ils continuent d'entretenir une communication active et transparente avec eux.

Marjorie, gérante d'un centre équestre situé à proximité de l'unité de méthanisation, témoigne :
« La carrière de mon centre équestre était située à côté d'une route que devaient emprunter les camions approvisionnant l'unité en ensilage, aussi les exploitants de BioMéthadour ont aménagé une nouvelle carrière plus éloignée pour ne pas impacter mon activité avec les chevaux. Aujourd'hui, nous continuons d'échanger régulièrement, de manière transparente, en bonne intelligence. »

Contact presse

Aurélié Delage – Responsable communication de Solagro
presse@solagro.asso.fr / Tél – 06 47 67 12 49

Pour en savoir plus : www.solagro.org